

Candidature au collège B du conseil scientifique de l'INALCO

Chères et chers collègues,

Maître de conférences dans notre institut depuis 2014, je me permets de vous écrire pour me présenter et vous faire part des motivations de ma candidature au conseil scientifique de notre établissement pour les élections à venir. Issu d'un cursus en informatique, après un court passage en entreprise, j'ai obtenu une bourse et un doctorat en traitement automatique des langues à l'université de Tours, avant de rejoindre l'INALCO en tant que maître de conférences au sein de l'équipe ERTIM. J'ai depuis eu le plaisir de travailler sur plusieurs projets et langues orientales et je dirige actuellement l'équipe ERTIM depuis fin 2019.

L'activité scientifique de notre établissement est historique et reconnue, interdisciplinaire par nature, elle rayonne au niveau national et international. Dans ce contexte, je compte aider le conseil scientifique à maintenir cette dynamique, qui rend l'INALCO si présent dans les milieux académiques et au delà, en veillant à ce que nos travaux de recherche soient rendus visibles et reconnus.

Nos activités de recherche reposent en partie sur les moyens administratifs et techniques dont nous disposons, internes et externes, dont en particulier les services de la maison de la recherche qui soutiennent nos initiatives et participent à l'avancement de nos recherches. Je chercherai à contribuer à leur bonne organisation, pour les améliorer lorsque nécessaire, mais aussi pour les préserver, les pérenniser, les stabiliser, et mieux permettre à chacun de se consacrer à ses travaux de recherche. J'aimerais en particulier participer au bon ajustement des moyens numériques, qui doivent être des outils utiles aux chercheurs, plutôt que des contraintes ou des sources de complications.

En tant qu'enseignant-chercheur, j'aimerais encourager les dispositifs permettant de tisser des liens entre nos projets de recherche et notre métier d'enseignant. Pour nos étudiants, cela consisterait à mieux leur montrer les éventuelles perspectives qui peuvent émerger dès la licence ou en master. Pour nous, enseignants en poste, cette orientation permettrait de faire en sorte que notre recherche puisse bénéficier de notre activité d'enseignement par des projets, qui pourraient notamment faire appel au numérique et au travail collaboratif en ligne.

En poste depuis plusieurs années, je compte être particulièrement vigilant sur la situation des jeunes ayant des perspectives dans l'établissement lorsqu'ils sont sollicités par nos activités de recherche. Parmi ces préoccupations, celle de la précarité me semble incontournable, en restant attentif à ce que les bonnes volontés des plus jeunes sur nos projets de recherche ne se transforment pas involontairement en situations précaires. À ce que les doctorants et ingénieurs puissent exercer leur activité dans un cadre professionnel qui leur apporte des perspectives de carrière, un potentiel de progression, au sein de l'établissement ou à l'extérieur.

En vous remerciant de m'avoir lu, bien à vous toutes et tous,

Damien Nouvel
Maître de conférences (TIM/ERTIM)
damien.nouvel@inalco.fr